

LA BOURIANE COMME HÉRITAGE

DU SOL AUX ESPRITS



SCHÉMA DE
COHÉRENCE
TERRITORIALE

PORTRAIT DE TERRITOIRE

POURQUOI UN PORTRAIT DE TERRITOIRE ?

Partager les enjeux de la coordination des politiques publiques.

Identifier les relations entre le territoire et ses voisins.

Comprendre les mécanismes internes au territoire.

Voir le territoire comme un tissage : tout est lié !

COMMENT A-T-IL ÉTÉ RÉALISÉ ?

- > Un temps d'immersion nécessaire
- > Des temps d'échanges avec les élus communaux, intercommunaux, avec les associations et institutions du territoire
- > Un travail de terrain affiné par la statistique et une approche documentaire.

COMMENT LE LIRE ?

Le coeur de l'analyse : quatre clés de lecture, comme autant de portes d'entrée au diagnostic.

Un document annexe illustré, comprenant des données complémentaires.



Vous lisez actuellement ce document !

QUATRE CLÉS DE LECTURE



LA BOURIANE COMME HÉRITAGE :
DU SOL AUX ESPRITS



DU JARDIN À L'ÉTANG, ÉVOLUTIONS DU DIALOGUE
ENTRE FORME URBAINE ET ESPACES NATURELS



ENTRE AQUITAINE ET OCCITANIE,
DE LA « FRONTIÈRE VERTE » AU TRAIT D'UNION



L'INTENSITÉ DU LIEN SOCIAL FACE À
LA MENACE D'UNE DÉVITALISATION DU
TERRITOIRE

AUX ORIGINES DE LA BOURIANE

Le Pays Bourian se définit tout d'abord comme une incarnation de la Bouriane. Mais qu'est-ce donc que la « Bouriane » ? Comment est apparu ce terme ?

Une évocation lointaine

Une ancienne baronnie

La Bouriane était autrefois un domaine seigneurial aux confins du Quercy et du Périgord, à la rencontre de plusieurs influences régionales. Le territoire d'alors était plus réduit : la baronnie de Bouriane recouvrait approximativement les communes du nord de l'actuelle communauté de communes Quercy Bouriane.

> Le sol à l'origine d'un pays « profond » : la Bouriane

Un sol travaillé de longue date

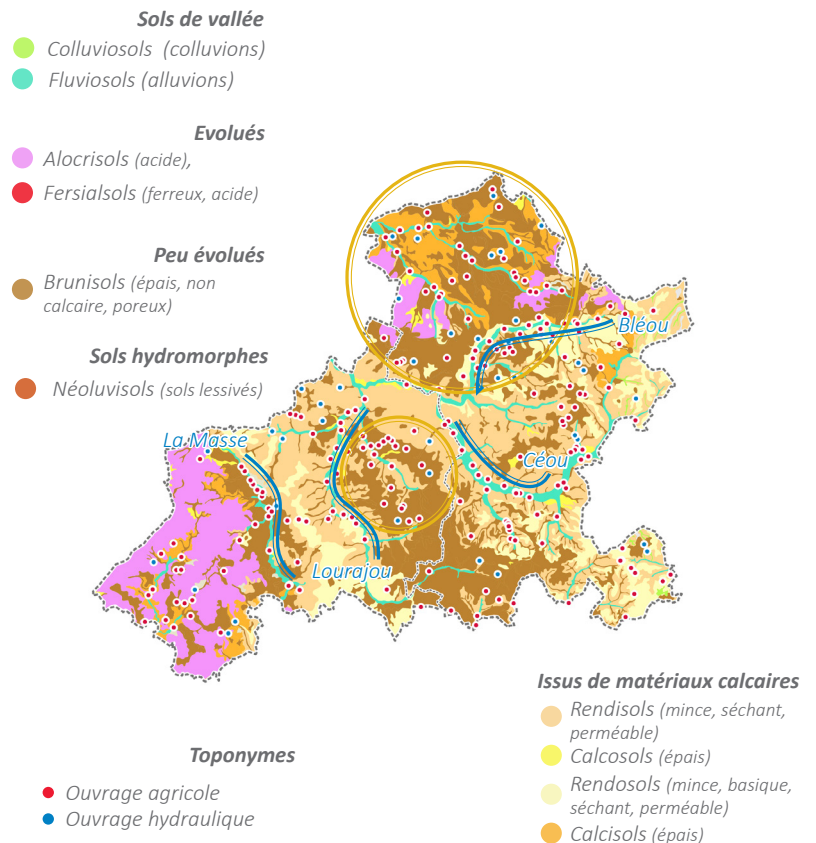
L'étymologie de l'adjectif « bourian » renvoie très vite au sol et aux services que celui-ci rend à la communauté qui s'est installée sur ce socle naturel. Certains parlent de la nature du sol, facilement travaillable, d'autres évoquent le lien avec l'occitan « borio » qui désignerait une métairie. Le pays bourian serait donc un pays-ferme, qui tire son essence du sol qu'il recouvre. De nombreux lieux-dits illustrent par leur nom cette origine et l'importance de la relation au sol dans l'origine du territoire.

La localisation des lieux-dits anciens souligne cette relation entre les qualités recherchées du sol et les premières installations humaines.

Les richesses du sous-sol ont par ailleurs suscité en Bouriane des activités en relation avec l'extraction et la transformation du fer dans la vallée de la Masse, autour des Arques et Lherm, du calcaire à Crayssac, et de l'argile un peu partout. On retrouve sur le territoire de nombreux ouvrages et édifices rappelant cette forte relation du territoire au sol : des puits ou citernes, des vestiges de fours.

Des installations humaines historiques concentrées sur des sols plus facilement exploitables

Source : GIS Sol, RMT Sols et Territoires, IGN BD TOPO



Une activité agricole changeante faisant la part belle au bétail

L'hétérogénéité des sols du territoire a mené à un développement contrasté de l'agriculture sur le territoire, qui alterne avec le couvert forestier, ce dernier prédominant sur les sols plus acides de l'ouest du territoire. La production agricole est reconnue à travers différents labels, ce qui justifie par ailleurs que l'on porte une attention toute particulière au foncier agricole.

L'activité agricole a façonné le territoire en différentes entités paysagères. La déprise agricole actuellement à l'œuvre a ainsi une influence sur le paysage quotidien, notamment par ce qu'elle accentue le phénomène d'enfrichement.



Vignoble

Goujounac

LA BOURIANE ET SES « PETITS PAYS »

La Bouriane est l'expression d'un sol et la résultante d'une activité agricole présente de longue date. L'évolution de cette activité a induit la transformation du paysage et la formation de petites cellules paysagères aux motifs particuliers.

De petites cellules paysagères étagées, délimitées par le relief

Le relief, contrainte génératrice de l'aménagement

La topographie génère des contraintes d'aménagement toutes particulières ainsi qu'un paysage atypique. Les pechs et les plissements calcaires du territoire composent des séquences entre lesquelles s'écoulent les cours d'eau du territoire, tournés soit vers la Dordogne au Nord soit vers le Lot au Sud.

Ce relief doux crée une qualité d'espace particulière, accentuant la perception de la silhouette des bourgs et des hameaux, exacerbant la question de la co-visibilité : voir et être vu. Si le relief crée une contrainte pour l'aménagement par son irrégularité et la nécessité de travailler avec une pente existante, il permet d'offrir une qualité paysagère aux habitants et usagers du territoire. Les portions les plus planes étant par ailleurs les plus convoitées par des usages contradictoires (agriculture, habitat, par exemple), il s'agira de définir une logique d'aménagement tenant compte de ces intérêts divergents.

Pente couronnée de végétation



La pente comme contrainte d'implantation des constructions

Un pays « coupé », fait de combes, de clairières et de vallées

Une trame brune à intégrer

On l'a mentionné plus haut, le sol est un sujet d'attention crucial lorsque l'on parle de planification territoriale. Aux enjeux de production agricole et d'installation humaine, on peut également évoquer la question du stockage de carbone ou encore la biodiversité, de la macro-faune à la micro-faune. Sur ce territoire essentiellement calcaire où l'eau s'infiltrerait assez vite dans les profondeurs du sol, quelques espaces concentrent le plus d'enjeux en termes de préservation des qualités actuelles des sols. Ces espaces représentent en effet un rôle majeur pour la production agricole et leurs services écosystémiques. Il s'agit pour l'essentiel de petites plaines agricoles en chapelet ou de cuvettes sablonneuses bordant les cours d'eau.

Des vallées stratégiques pour l'activité agricole

La pente, assez présente sur le territoire, contraint et limite la production agricole. Elle a

La silhouette des bourgs et des hameaux se découpe sur le paysage bourian.



fait du pays bourrian une terre davantage spécialisée autour de l'élevage. Les sols de meilleure qualité et plus facilement irrigables se concentrant dans les étroites vallées et les combes, ces dernières sont d'autant plus stratégiques pour l'activité agricole. Elles accueillent la culture de céréales et de plantes fourragères voire plus rarement une production maraîchère.

Une tendance à la déprise agricole, davantage marquée sur l'est du territoire

L'activité agricole est fragilisée par de nombreux facteurs externes au pays bourrian. Cette altération se traduit par une légère diminution des surfaces exploitées par l'agriculture. Plus globalement, la réduction du nombre d'exploitations, les difficultés de transmission des exploitations agricoles sont autant de réalités à prendre en compte pour se projeter dans des scénarios d'évolution du territoire.

La déprise agricole se portant principalement sur des espaces de prairie, ces derniers s'enfrichent peu à peu ; c'est la fermeture du paysage, où la portée du regard est de plus en plus limitée.

L'intimité du couvert boisé

La forêt morcelle le territoire

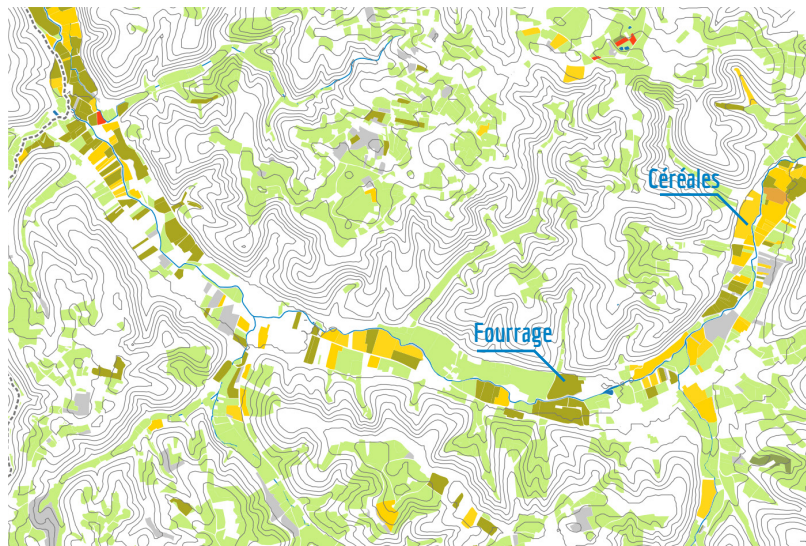
La couverture forestière est importante sur le territoire, elle représente près de 41 % de la superficie totale du pays bourrian. Le châtaignier est un arbre emblématique pour ce dernier, poussant sur des sols plus acides mais nécessitant par ailleurs un apport en eau important.

L'exploitation forestière est active sur le territoire mais peine à trouver des débouchés et de la main d'oeuvre locale.

De nombreuses essences sont présentes sur le territoire et interrogent les possibles débouchés de l'exploitation. Pour l'heure, ces débouchés sont rares et essentiellement tournés vers le bois de chauffage, la production de piquets, etc. alors que la gestion des forêts du territoire pourrait fournir davantage de bois d'oeuvre.

Le pays, historiquement actif sur le thème de l'exploitation forestière, a peu à peu vu le PETR Grand Quercy prendre en charge ce sujet, qui appelle des coopérations « transfrontalières ».

A l'image de l'agriculture, la forêt devra s'adapter au changement climatique, par un renouvellement des essences et une évolution des pratiques. La gestion durable de la forêt interroge par ailleurs la résilience du territoire face à d'éventuels feux de forêt.



La présence du Céou se devine sur cette carte, du fait de la diversité des activités agricoles à ses abords.

Vallée du Céou

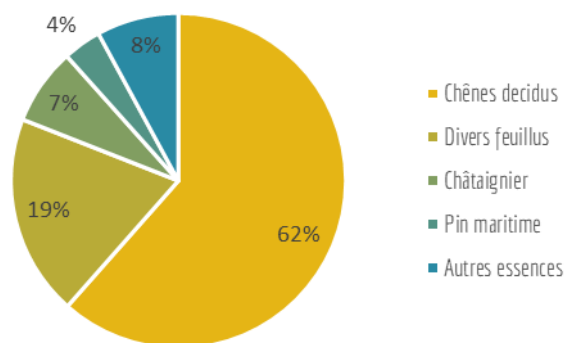
Un morcellement notamment lié à la maîtrise foncière de la forêt

Les boisements du territoire sont majoritairement privés. On compte en effet une seule forêt communale, à Lavercantière. Le morcellement de la propriété forestière complique une action publique, tant sur le volet de l'exploitation que de la préservation. Ainsi, l'exploitation forestière au coup par coup a tendance à se faire au détriment de la diversité des débouchés du bois, et notamment du bois d'oeuvre.

La difficulté d'une action publique sur la forêt rencontre qui plus est quelques cas de successions compliquées, voire l'absence de propriétaire connu. Si la forêt participe notablement de la séquestration du carbone sur le territoire, elle représente par ailleurs une qualité paysagère, une ressource à ménager et constitue donc un bien commun à considérer.

Principales essences des massifs

Source : IGN BD Forêt



Du sol à la façade, spécificités bourianes du bâti

Toitures bourianes

La géologie se révèle sur les toitures des constructions les plus anciennes du territoire. On pense rapidement aux lauzes, lourdes tuiles de grès nécessitant une pente de toit prononcée pour en assurer la stabilité.

Le sous-sol à forte teneur argileuse de plusieurs secteurs du territoire a facilité le recours aux tuiles plates, nécessitant également pour leur pose d'une toiture à forte pente. Le recours aux tuiles a ainsi été plus important sur les constructions plus ordinaires, quand l'ardoise était réservée aux constructions plus onéreuses.

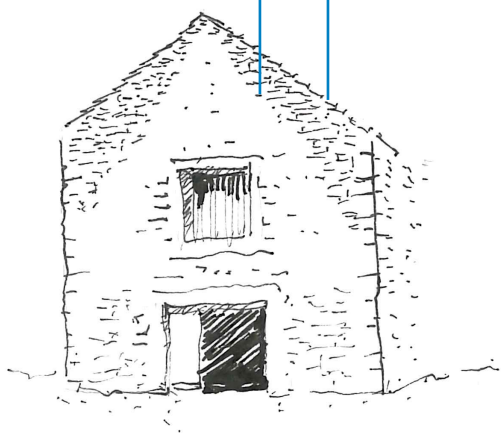
Les fours du territoire ont également permis la réalisation d'éléments ornementaux en terre cuite à l'instar des épis de faîtage ornant certaines toitures du territoire.

La présence de la forêt a permis également quelques charpentes en bois notables, structurant la toiture de granges ou bien d'autres édifices de grandes dimensions.

Les toitures ont peu à peu été transformées, du fait de l'évolution des techniques et de la standardisation des procédés de mise en oeuvre. Ainsi, on a vu le progressif remplacement des toitures en lauze et de tuiles plates, souvent au bénéfice des tuiles mécaniques. Les pentes de toit contemporaines ont de fait été réduites, ne nécessitant plus les mêmes caractéristiques. Les interventions sur des constructions anciennes entraînent donc fréquemment des réhausses de la façade originale.

Réhaussement ultérieur

Pente originale



Un terroir de couleurs

Le patrimoine du territoire réside pour partie dans le nuancier qu'il arbore, notamment dans les enduits naturels. Certains liants ocre déteignent en façade. Les appareillages de maçonnerie mélangent des pierres de natures diverses : des calcaires blonds, des blocs siliceux ocre - rouge riches en fer; des grès dorés, etc.

Des bandeaux de chaux blanche soulignent parfois les niveaux des constructions et les encadrements.

Les interventions plus récentes contrastent par le recours à des teintes parfois peu en rapport avec le contexte de construction et/ou l'édifice originel.



Le travail de la façade

La façade est un révélateur intéressant des caractéristiques initiales du bâti : un appareillage régulier et un travail ornemental renvoyant à la fois au statut du commanditaire ainsi qu'à la technicité de l'artisan. Le calcaire, souvent facile à travailler, permet ainsi cette distinction.

A l'inverse, des assemblages plus rudimentaires et l'absence d'enduit pourront souligner des locaux fonctionnels ou des logements plus modestes.

Les interventions plus récentes peuvent altérer la composition initiale de la façade : le décrépissage accélère la dégradation de la maçonnerie, le recours à des enduits cimentés peu respirants ne sont pas adaptés au bâti ancien.

Typologies d'habitat

La diversité des matériaux, des nuanciers, les possibilités de travail offertes par le calcaire, combinées avec la diversité des fonctions du bâti ancien, a engendré une typologie des logements sur le territoire.

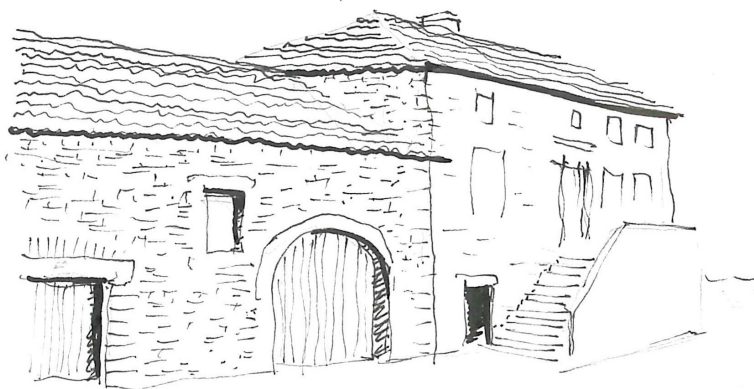
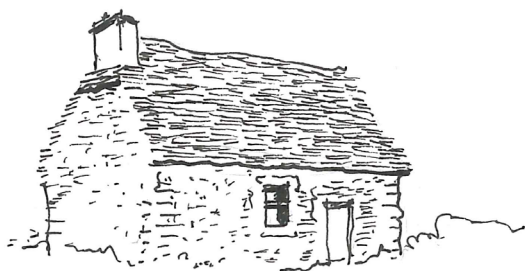
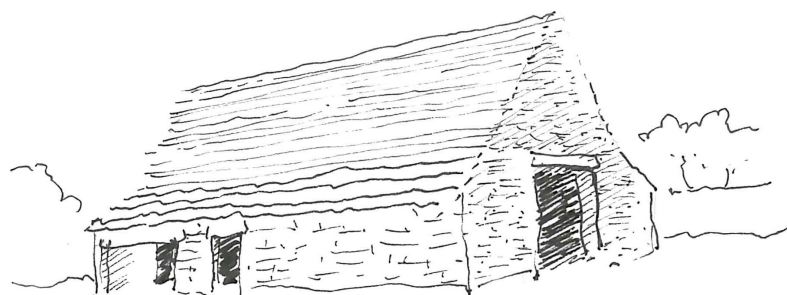
On distingue ainsi des logis en rez-de-chaussée ou bien surélevés au-dessus de locaux utilitaires. Un bolet (couvert ou non) permet souvent l'accès dans ce cas au niveau habi-

té. La composition des baies, sans ordre, ou en travées, révèle le statut du propriétaire et permet parfois de différencier les fonctions des différents corps du bâtiment. Le pigeonnier, annexe utilitaire, accompagne parfois la propriété.

Typologies fonctionnelles rurales

De même, le territoire est constellé des marqueurs de l'activité agricole originelle. Parfois sans usage désormais, la présence de ces constructions interroge la possibilité d'un réemploi pour des besoins contemporains. Ces constructions peuvent être organisées selon une typologie fonctionnelle :

- des granges (à travées ou bien en superposition)
- des séchoirs à tabac
- des pigeonniers
- des fournils
- des lavoirs
- des caselles / gariottes



JEUNE PAYS BOURIAN, EGERIE D'UNE FORME DE RURALITE

Le Pays Bourian est une jeune collectivité, qui hérite des caractéristiques et des intérêts de la Bouriane. Ce territoire peut être qualifié de « récent » du fait de plusieurs considérations.

Un territoire qui se réinvente

Un territoire reconstruit

La jeunesse du territoire peut s'expliquer par le fait qu'il a été le théâtre d'affrontements durant les Guerres de Cent Ans et les Guerres de Religion. On trouve ainsi peu de constructions antérieures au XVIII^e siècle ; la plupart des noyaux bâtis anciens sont ainsi issus du XVIII^e et du XIX^e siècles, ce qui contraste avec nombre de pays ayant conservé de nombreuses traces d'occupation ancienne.

Face à ces dévastations, certains ouvrages et dispositifs urbains témoignent d'une volonté de repeuplement, notamment les forts villageois ou encore les bastides.

Un jeune pays forestier

La jeunesse du territoire est certes relative ; elle s'illustre également par le paysage : les boisements actuels sont pour partie récents. Le territoire d'il y a cent cinquante ans était bien moins couvert par la forêt.

Une « Bouriane » qui se définit par ses locuteurs

Le Pays Bourian est une entité administrative peu connue par les administrés des trente-cinq communes qu'elle couvre. Néanmoins, le terme « bouriane » est employé dans des contextes non administratifs : noms de clubs de sports, groupes de réflexion, noms d'entreprises, etc.

La Bouriane est ainsi véhiculée par sa dimension forestière, géologique, occitane, etc.

Les offices de tourisme définissent les caractéristiques d'une Bouriane à la rencontre du Quercy et du Périgord. Cette offre touristique est pour l'heure l'un des principaux vecteurs d'orientation de l'image de la Bouriane.

Un espace de définition des intérêts communs

Des relations intercommunales en cours de stabilisation

Réaliser un Schéma de Cohérence Territoriale implique de trouver un périmètre à-même d'incarner une certaine « cohérence territoriale ». C'est le Pays Bourian qui porte cette initiative. Le Pays a été créé en 2001 avec cinq intercommunalités. L'une d'entre elles (la communauté de communes de Catus) a fait le choix de rejoindre l'agglomération de Cahors. Au cours des dernières années, les communautés de communes ont pris de plus en plus de place dans les politiques publiques locales. Les lois successives ont augmenté leur champ de compétences et leur ont conféré un rôle central dans l'aménagement du territoire et la réglementation locale de l'urbanisme.

Le territoire français s'est peu à peu couvert d'intercommunalités et cette cartographie a été régulièrement animée au cours de la dernière décennie par des fusions et des regroupements. Le Pays Bourian recouvre désormais deux intercommunalités : la communauté de communes Quercy Bouriane et la communauté de communes Cazals-Salviac.

Mention de la Bouriane sur les réseaux sociaux

Source : Facebook, Twitter



Le coin job de la Bouriane - Gourdon

Groupe (Public) · 1,6 K membres · 6 publications par semaine
Le but de ce groupe est de pouvoir s'informer, diffuser toutes les opportunités de travail, pour faciliter les échanges et les rencontres plus rapidement et afin...

Rejoindre



Gourdon XV Bouriane Saison 2021/2022

Groupe (Privé) · 313 membres
Retrouvez toute l'actualité de l'équipe de rugby Gourdon XV BOURIANE pour la saison 2021/2022

Rejoindre



Joueurs / Dirigeants / entraîneurs Gourdon Xv Bouriane

Groupe (Privé) · 49 membres
Ce groupe permettra de faire passer les infos interne a Gourdon Xv - (réunions - horaires de match - entraînements - etc.) Merci de faire suivre l'infos a tous...

Rejoindre



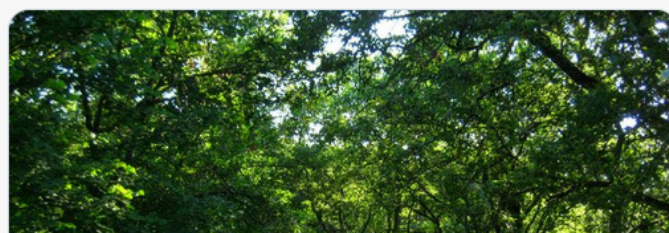
AU FIL DE LA BOURIANE

Groupe (Public) · 18 membres · 1 publication par an
Au fil de la Bouriane est une association de Broderie de Gourdon (46) nous apprenons plusieurs techniques de broderie point de croix, broderie...

Rejoindre



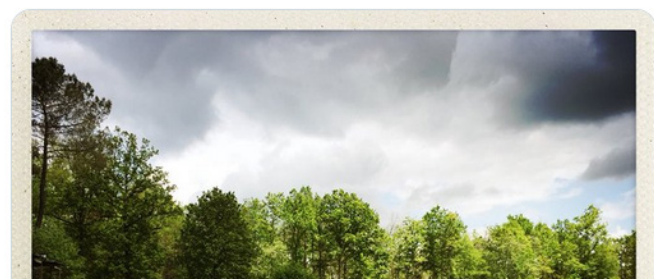
Dans la Bouriane...



Traverse le triangle noir de la **Bouriane** lotoise. Et comme souvent, j'ai des étoiles plein les yeux...



Alors je vous offre une poignée de terre sidérolithique de ma **Bouriane**... ce confin du Quercy qui tutoie le Périgord.



Un Pays actuellement en questionnement

Le Pays Bourian a animé par le passé plusieurs projets intercommunaux, à l'image de la charte forestière désormais portée par le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Grand Quercy. Il a également été à l'origine d'organes d'animation de la société civile : le blog des bourians, un Conseil de Développement.

Le Schéma de Cohérence Territoriale est désormais le centre de l'action du Pays Bourian. Cette feuille de route doit permettre d'identifier de nouvelles clés d'animation de la vie du territoire. Par le choix d'un périmètre d'action réduit, il s'agira de définir une ligne directrice commune incarnant les intérêts d'un territoire rural en marge de systèmes administratifs.

Des sujets partagés à l'échelle des EPCI comme lien entre les communes

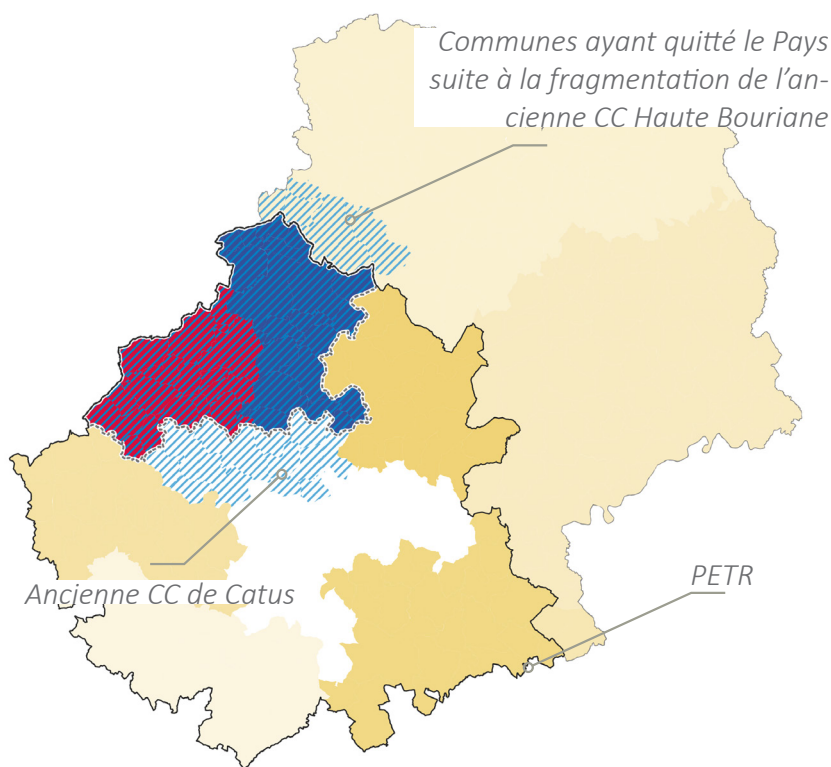
La relation intercommunale permet une forme de solidarité des communes autour de projets de développement économique, de culture, de santé, etc.

Cette action mérite d'être orientée par une logique globale, que peut incarner le Schéma de Cohérence Territoriale.



L'Arsénic

Gindou



Le Pays Bourian et les dynamiques de coopération intercommunale du Lot

ENJEUX

AUX ORIGINES DE LA BOURIANE

- La préservation du patrimoine architectural et archéologique
- La préservation du petit patrimoine lié à l'eau
- La définition d'une image de la Bouriane
- La cohérence entre les installations et les caractéristiques du sol
- L'acculturation progressive des acteurs locaux sur les sujets spécifiques aux sols de la Bouriane
- La pérennité du terroir reconnu
- Le rôle des activités agricoles dans l'aménagement du territoire

LA BOURIANE ET SES « PETITS PAYS »

- La gestion de la pente et de la covisibilité induite par l'intimité des cellules paysagères
- La fermeture des paysages
- La qualité des espaces publics, notamment dans les secteurs d'intérêt touristique
- La diversification des débouchés de l'exploitation forestière, notamment vers le bois d'œuvre
- La redynamisation de la filière et des acteurs de la transformation du bois
- La coordination de l'exploitation forestière en lien avec l'action du PETR
- La gestion durable du massif et le renouvellement des essences forestières
- La réutilisation des constructions agricoles
- La prise en compte des détails architecturaux bourians, notamment les enduits, les appareillages, toitures et marqueurs d'une activité artisanale de travail de la terre cuite : épis de faîtage, tuiles et briques
- La réinterprétation des codes architecturaux traditionnels
- L'entretien de la valeur de mémoire des espaces de transformation du sol

JEUNE PAYS BOURIAN, ÉGÉRIE D'UNE FORME DE RURALITÉ

- La place de la forêt dans l'image du territoire et ses traductions dans les politiques publiques (formation professionnelle, risques, économie, paysage, etc.)
- La lisibilité de l'offre touristique du territoire
- La reconnaissance du Pays Bourian
- La consolidation du maillage intercommunal par des actions et plans communs
- L'identification des complémentarités entre le Pays Bourian et le PETR
- Le partage du projet de territoire avec les communes et acteurs du territoire

& ENVIRONNEMENT

La conservation des motifs paysagers : parcelles de châtaigniers, de vignes... qui ponctuent les paysages

La préservation, voire le renforcement des richesses existantes : réservoirs de biodiversité et corridors écologiques, notamment au sein des vallées des cours d'eau

Reconquérir le bon état écologique du Bléou

Le maintien d'une agriculture respectueuse des milieux naturels, notamment le pâturage extensif

Le maintien, voire la reconquête des milieux ouverts, notamment par la réintroduction du pâturage

La gestion durable de la forêt et sa multifonctionnalité ;

La préservation des forêts et espaces agricoles comme puits de carbone.

La reconnaissance et la protection du patrimoine vernaculaire

L'accompagnement de l'évolution d'usage du patrimoine bâti ancien

Mais qu'est-ce donc qu'un « pays bourian » ? Si les contingences de la cartographie intercommunale ont affaibli la cohérence du périmètre, elles ont néanmoins fait du Pays Bourian l'incarnation lotoise d'une entité à la définition encore actuellement imprécise : la Bouriane.

S'agit-il s'un produit touristique ? D'une entité paysagère aux caractéristiques changeantes ? D'un système agricole ?

Nous proposons de lire le territoire à partir du dénominateur commun à ces hypothèses : le sol. Le Pays Bourian est un pays profond, pas tant du point de vue historique, que du fait de son substrat tellurique, peu à peu transformé en matériaux de construction, en sols bruns calcaires, travaillés par l'agriculture, l'exploitation forestière, par les bâtisseurs, etc. Lire le territoire nécessite donc de lier ses spécificités avec ce qui passe sous nos pieds.

La Bouriane est aussi culturelle : le vocable a peu à peu été employé par ses habitants et ses représentants. Il désigne une organisation territoriale en cours de croissance, garante des intérêts d'un territoire rural.

**Et pour plus de compléments illustrés,
consultez les annexes cartographiques et statistiques !**